

## Lausanne et région

# «Il faudra être à l'écoute du monde de la culture»

## Interview

**Grégoire Junod, syndic et patron de la Culture, explique ce qu'il attend du futur chef de service après le départ de Fabien Ruf**

Cindy Mendicino

Début 2017 sera marqué, à Lausanne, par l'arrivée d'un nouveau chef de service de la Culture. Fabien Ruf laissera le 31 décembre un poste exposé et important qu'il a occupé durant neuf ans. La démission a été annoncée le jour où la culture lausannoise changeait de mains politiques. Daniel Brélaz a laissé sa place à Grégoire Junod, nouveau syndic qui a choisi de retourner à la tête de ce domaine clé du rayonnement lausannois. «Un hasard du calendrier», dit l'intéressé.

Grégoire Junod se lancera dès le mois d'août dans le recrutement d'un ou d'une remplaçante. Et les candidatures ne vont pas manquer.

### Quel est le rôle d'un chef de service de la culture?

C'est un poste très important et un peu particulier par rapport à d'autres chefs de service. Il se doit d'être présent dans le monde culturel et de jouer un rôle d'ambassadeur et de représentant de la Ville.

### Le successeur de Fabien Ruf devra-t-il forcément venir du monde de la culture?

Non, pas nécessairement. Mais il doit très bien connaître le monde culturel, dans ses différentes composantes, et défendre aussi sa diversité. En matière de culture, une Ville n'agit pas directement mais elle rend les choses possibles. Il faut veiller à être à l'écoute du monde culturel, à soutenir les initiatives qui le méritent et à faire des choix parfois aussi.



Grégoire Junod a repris le service de la culture le 1er juillet. La veille, Fabien Ruf, son chef de service, annonçait sa démission. La course est lancée pour ce poste très convoité. KEYSTONE

«Le chef de service doit aussi sentir où sont les énergies nouvelles, sans jamais perdre de vue l'importance du rapport au public»

Grégoire Junod Syndic de Lausanne et chef de la Culture

### Quel profil cette personne devra-t-elle avoir?

Il doit d'abord aimer la culture bien sûr, être conscient aussi de son importance pour le rayonnement et l'identité de Lausanne. Enfin il doit bénéficier d'un excellent réseau. C'est vrai au niveau local mais aussi national ou international. La culture se nourrit beaucoup de collaborations et d'échanges. Il y a aussi des enjeux de bonne collaboration et d'articulation entre les différentes institutions existantes. Le chef de service doit sentir où sont les énergies nouvelles sans jamais perdre de vue l'importance du rapport au public.

### A quels chantiers faudra-t-il s'atteler?

Ils sont nombreux. Il y a d'abord des chantiers à venir. La réflexion du Théâtre de Vidy est un gros enjeu. Le dossier du Capitole également, compliqué sur le plan fi-

nancier notamment. Plus largement, il faut veiller à préserver la richesse et la diversité de l'offre lausannoise, à faire les bonnes nominations.

### Le poste contient aussi un aspect plus administratif...

Bien sûr. Et notamment dans le contexte financier fragile que connaît aujourd'hui la Ville de Lausanne. Le service de la culture est petit mais il gère d'importantes subventions.

### Vous allez devoir trouver une perle rare. Avez-vous déjà reçu des postulations?

Je ne me fais pas de souci, c'est un poste qui sera très convoité à l'échelle de toute la Suisse romande. Non, pas encore de postulation puisque le poste n'a pas encore été mis au concours! Mais il y a bien sûr déjà des gens intéressés...